

Cinéma

Musique

**Haute-Savoie**

## Chamonix : à l'origine d'Artocène, se trouve Laurène Maréchal

À quelques jours de la fin du festival d'art, d'architecture et d'environnement programmé du 14 août au 19 septembre à Chamonix, sa créatrice Laurène Maréchal, qui a toujours baigné dans le milieu culturel, revient sur l'aboutissement de ce projet qui lui tient à cœur.

Par **Claire AMBLARD** - Hier à 06:05 - Temps de lecture : 3 min



Laurène Maréchal a organisé cette année la première édition du festival Artocène avec son association Aturaua.  
Photo Julien GREMAUD

Artocène, ce festival d'art, d'architecture et d'environnement qui rythme Chamonix depuis le 14 août, prendra fin le 19 septembre. Cette première édition, qui semble être un succès, doit son existence à Laurène Maréchal.

« En vivant ici, j'ai eu envie de m'impliquer localement et de créer un projet en lien avec l'art. J'ai toujours baigné dans le milieu culturel, avec d'abord mes parents qui ne juraient que par la musique. L'art me comble », confie Laurène, habituée à se rendre à des expositions seule, à des projections de cinéma, mais aussi à des lectures sur le sujet. « J'ai beaucoup voyagé, et ce qui m'a plu, c'était découvrir les architectures des villes. Il y avait toujours un but culturel à mes voyages, que ce soit pour rencontrer des collectifs d'artistes sur place, visiter les musées, ou simplement observer les constructions. »

**« L'idée c'est de s'implanter durablement et de devenir un festival iconique de la vallée »**

Puis, né le projet Artocène. Elle qui considère la nature et la culture comme des fondamentaux au bien-être de la société voulait sensibiliser la vallée de Chamonix aux enjeux actuels. « Les artistes offrent une nouvelle ouverture. Ils permettent de sensibiliser à travers l'art. Tout a été pensé pour être à taille humaine et avoir un côté confidentiel. »

Avec le Proto-habitat sur la place du Mont-Blanc, des expositions au Majestic, à la médiathèque ou encore au Parc Couttet, Artocène a pris possession de la ville durant plusieurs semaines.

« J'ai pu réaliser ce projet grâce à Frederike Thonon. On faisait du droit ensemble, et quand je lui en ai parlé, elle a tout de suite voulu en être. » Grâce à différents acteurs de la vallée, à des mécènes, mais aussi à la communauté de communes, le festival Artocène semble déjà avoir marqué les esprits.

« Je pense déjà à l'année prochaine, j'ai plein de projets ! L'idée c'est de s'implanter durablement et de devenir un festival iconique de la vallée. »

Une première édition prometteuse donc, pour les années à venir. Le festival Artocène se poursuit jusqu'au 19 septembre, avec encore des visites guidées, projections de films, expositions et balades architecturales.

Plus d'infos sur <https://www.artocene.fr/>

## L'art et Chamonix pour vivre en harmonie

D'origine parisienne, Laurène a suivi des études de droit, puis d'histoire de l'art. Elle qui est bilingue obtient son master à la Warwick University en Angleterre. Elle passe 5 ans à Londres, enchaînant les stages en galerie d'art et en maison de vente. Et elle obtient son premier emploi dans la vente d'art contemporain, pour des œuvres très cotées. Organisations d'expositions pour les clients, acquisitions d'œuvres, mais aussi revente, elle se délecte d'un environnement professionnel très formateur, exigeant, mais riche d'expériences.

Alors mariée, elle et son conjoint déplorent pourtant une qualité de vie qui ne leur convient pas sur le long terme. Ils rêvent de vivre à Chamonix, une petite ville cosmopolite à la montagne, où carrière et qualité de vie évolueraient en harmonie.

« Je viens à Chamonix depuis toujours. Dans ma famille, il y a eu six générations qui se sont succédé ici. Le chalet familial, c'est notre lieu de ressource. » Ils s'y installent finalement. Lui, développe son activité de charpentier dans la vallée. Quant à Laurène, elle travaille en galerie d'art à Genève.

Culture - Loisirs

Chamonix-Mont-Blanc

